



## CAME Voice/Voix

### **L'humanisme en santé : Besoin d'auto-expression à la faculté de médecine**

**Nina Nguyen est étudiante en médecine de la Classe de 2016 à l'Université de Sherbrooke, au Québec.**

À ma première journée à la faculté de médecine, on m'a dit que je deviendrais une apprenante permanente. J'ai été surprise de constater par la suite comment la plupart des étudiants en médecine apprennent à suivre leur programme d'études en médecine sans remettre en question quoi que ce soit ou sans émettre la moindre réflexion quant à leur apprentissage, étant donné que l'apprentissage constitue un processus permanent de leur profession. Ce n'est pas avant d'avoir eu à relever certains défis au niveau de ma propre formation que j'ai résolu de m'engager dans la voie de l'humanisme en santé.

On s'attend à ce que les étudiants en médecine rédigent des textes à propos d'eux-mêmes de manière à faire ressortir leurs qualités, par exemple dans leur demande de résidence ou d'admission à la faculté de médecine, mais on leur donne rarement la chance de se confier avec honnêteté au sujet de leurs propres expériences étant donné la nature compétitive de ces processus. Après tout, qui voudrait d'un candidat « faible » qui affiche publiquement ses émotions? Heureusement, la communauté de l'éducation médicale en est venue à accepter de plus en plus que les étudiants puissent s'extérioriser. Il est frappant de constater que cette évolution s'inscrit en parallèle avec les occasions croissantes qu'ont les étudiants de s'exprimer librement par le biais des blogues et des médias sociaux, tels que Tumblr et Twitter, parfois utilisés par les étudiants comme des « soupapes de sécurité ».

Ce n'est pas avant ma participation au colloque Creating Space en avril dernier, organisé par le Groupe d'intérêt en enseignement médical des Arts et sciences humaines et sociales en médecine (ASHSM) de l'Association canadienne pour l'éducation médicale (ACÉM), que j'ai pris conscience du degré d'influence qu'ont les initiatives des étudiants en médecine sur leurs homologues en ce qui a trait à l'humanisme en santé. L'acte de réflexion est un acte très solitaire en soi, mais la rencontre de collègues aux vues similaires de partout en Amérique du Nord nous a permis de nous affirmer.

Les projets présentés (notamment des magazines en ligne, des expositions d'œuvres d'art et des anthologies de poésie) étaient tous soutenus par les facultés de médecine respectives des étudiants. La similarité entre les différentes expériences des étudiants, malgré la distance géographique, témoigne du fait que la faculté de médecine constitue une expérience universelle et, grâce aux humanités médicales, il est devenu manifeste que mes joies et mes peines étaient partagées par mes collègues des quatre coins de l'Amérique du Nord. Ce constat a stimulé en moi un engagement encore plus profond envers l'éducation médicale, engagement qui, en retour, a nourri ma motivation en me rappelant le besoin pressant d'auto-expression des étudiants.

Le colloque « Creating Space VI : L'humanisme en santé : un engagement social » se tiendra à Montréal les 15 et 16 avril 2016. Consulter le site suivant : <http://centreformedicalhumanities.org/creating-space-vi-health-humanities-social-accountability-in-action-cfp-montreal-15-16-april-2016/>